

ATTACHEMENT PREFERENTIEL ET PERFORMANCES SCOLAIRES D'ELEVES SOURD-E-S ET ENTENDANT-E-S DU BURKINA FASO

Sekma Gustave ZONGO

Équipe de Recherche Expériences et Processus Psychiques en Santé
Éducation et Travail/Laboratoire de Philosophie
Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
sekmagustave@gmail.com

&

Bawala Léopold BADOLO

Équipe de Recherche Expériences et Processus Psychiques en Santé
Éducation et Travail/Laboratoire de Philosophie
Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Résumé : Cette étude menée dans deux écoles inclusives du Burkina Faso explore l'impact de l'attachement préférentiel sur les performances scolaires des filles et garçons, sourd·e·s et entendant·e·s. Elle s'appuie sur les théories de l'attachement (Bowlby, 1969), de la motivation (Deci & Ryan, 1985) et du socioconstructivisme (Vygotsky, 1978) pour analyser les effets des liens affectifs parentaux sur la réussite scolaire, en tenant compte du handicap auditif et du genre. À partir d'une méthodologie mixte combinant le test du dessin de la famille, des questionnaires et des entretiens semi-directifs, l'étude a mobilisé 111 participants : 77 élèves (dont 32 sourd·e·s et 45 entendant·e·s), 24 parents et 10 enseignants. Les résultats révèlent que l'attachement à la mère est un prédicteur fort en français, tandis que l'attachement au père est significatif en mathématiques, surtout chez les élèves sourd·e·s. Les filles non-entendantes bénéficient particulièrement du soutien paternel en mathématiques, et les garçons sourds mobilisent davantage l'attachement maternel pour progresser en français. Les élèves entendants montrent une influence parentale moins marquée. Les témoignages confirment que les figures parentales jouent un rôle structurant dans les apprentissages : le père favorise la logique et la structuration cognitive, la mère soutient le développement linguistique. L'étude recommande une implication différenciée des parents selon les disciplines et profils d'élèves, en valorisant le rôle des pères dans les apprentissages logiques et celui des mères dans l'acquisition du langage, afin de renforcer l'inclusion et la réussite scolaire des enfants, notamment ceux en situation de handicap auditif.

Mots-clés : Attachement préférentiel, Surdité, Genre, Éducation inclusive, Performances scolaires

PREFERENTIAL ATTACHMENT AND SCHOOL PERFORMANCE OF DEAF AND HEARING STUDENTS IN BURKINA FASO

Abstract : This study, conducted in two inclusive schools in Burkina Faso, explores the impact of preferential attachment on the academic performance of deaf and hearing girls and boys. It draws on attachment theory (Bowlby, 1969), self-determination theory (Deci & Ryan, 1985), and socioconstructivism (Vygotsky, 1978) to analyze how parental emotional bonds influence school achievement, taking into account hearing impairment and gender. Using a mixed-methods approach that combined the family drawing test, questionnaires, and semi-structured interviews, the study involved 111 participants : 77 students (32 deaf and 45 hearing), 24 parents, and 10 teachers. The

findings reveal that attachment to the mother is a strong predictor of performance in French, while attachment to the father is more significant in mathematics, particularly among deaf students. Deaf girls benefit especially from paternal support in mathematics, while deaf boys rely more on maternal attachment to improve in French. Hearing students show a less pronounced parental influence. Testimonies confirm that parental figures play a structuring role in learning: fathers support logical reasoning and cognitive structuring, while mothers foster language development. The study recommends differentiated parental involvement based on subject area and student profile, emphasizing the role of fathers in logical learning and mothers in language acquisition, to strengthen inclusion and academic success, especially for children with hearing impairments.

Keywords : Preferential attachment, Deafness, Gender, Inclusive education, Academic performance

Introduction

L'éducation inclusive au Burkina Faso s'inscrit dans une dynamique de reconnaissance des besoins spécifiques des élèves sourds conformément aux orientations de la politique nationale d'éducation inclusive et aux engagements internationaux tels que la convention relative aux droits des personnes handicapées (Unies, 2006). Malgré les efforts institutionnels qui ont favorisé l'inclusion scolaire, les disparités de performances entre élèves sourds et entendants demeurent préoccupantes (Congo, 2017). Parmi les facteurs susceptibles d'expliquer ces écarts, l'attachement préférentiel, défini comme la qualité du lien affectif entre l'élève et ses figures de préférence (parents, enseignants ou pairs), mérite une attention particulière. L'attachement sécurisant favorise l'exploration, la régulation émotionnelle et l'engagement dans les apprentissages (Nadeau, 2011a). En effet, le lien affectif joue un rôle essentiel dans l'estime de soi (Guédeney, 2011), le développement socio-affectif et cognitif de l'enfant (Baudry et al., 2015 ; Dumont & Moss, 1992 ; Thériault, 2004). Comparer les profils d'attachement et les performances scolaires des élèves sourds et entendants dans le contexte burkinabè permettrait de mieux comprendre ce levier psychologique de la réussite scolaire. L'attachement préférentiel, en tant que variable psychologique, peut être reconnu comme un facteur pouvant influencer les performances scolaires. Les élèves qui bénéficient d'un attachement sécurisant avec leurs parents ou leurs enseignants peuvent développer une meilleure estime de soi et une capacité importante à surmonter les obstacles scolaires. Des recherches récentes confirment que la qualité du lien affectif avec les figures parentales est positivement corrélée aux performances scolaires, en lecture, en écriture et en mathématiques (Giguère, 2009; Nadeau, 2011b ; Danet et al., 2019). Il est donc pertinent d'interroger cette dimension chez les élèves sourds, souvent confrontés à des ruptures de communication, et de la comparer à celle des élèves entendants dans le contexte burkinabè. La force prédictive de l'attachement préférentiel envers la mère diffère-t-elle de celle envers le père dans l'explication des performances scolaires en français et en mathématiques des élèves sourd-e-s et entendant-e-s ?

Dès lors, l'identification des figures d'attachement les plus influentes selon le sexe, le statut auditif et la discipline scolaire s'impose. Une telle analyse permettrait non seulement de mieux comprendre les mécanismes affectifs sous-jacents à la réussite scolaire. Elle vise donc à comparer l'impact de l'attachement envers la mère et envers le père sur les performances scolaires des élèves sourds et entendants, à identifier les variations de prédictivité de l'attachement en fonction du sexe de l'élève (fille/garçon) et la discipline

scolaire (français/mathématiques) ; à analyser les effets croisés entre statut auditif (sourd/entendant), genre et figure d'attachement sur les résultats scolaires et à proposer des pistes d'accompagnement psycho-éducatif tenant compte de l'influence de la figure d'attachement dominante sur la discipline.

Notre hypothèse générale qui postule que l'attachement préférentiel de l'enfant envers sa mère constitue le meilleur prédicteur de performances scolaires que son attachement préférentiel envers son père laisse entrevoir une supériorité prédictive de l'attachement maternel sur l'attachement paternel, toutes catégories d'élèves confondues. Les hypothèses secondaires déclinent l'hypothèse principale selon les variables modératrices que sont le statut auditif (sourd/entendant), le genre et la discipline scolaire (français/mathématiques). En effet, nous avons estimé que chez les filles, l'attachement préférentiel à la mère est un prédicteur plus fort des performances en français que l'attachement préférentiel au père, quel que soit le statut auditif. Aussi, nous avons postulé qu'en français, l'attachement préférentiel à la mère est un meilleur prédicteur de performances scolaires chez les garçons sourds que chez les garçons entendants. Enfin, nous avons présupposé que chez les garçons sourds, l'attachement au père est un prédicteur plus significatif des performances en mathématiques que chez les garçons entendants.

Le cadre thorique de la recherche s'articule autour de la théorie de l'attachement (Bowlby, 1969), des modèles de motivation scolaires (Deci & Ryan ; 1985 ; Fréchette-Simard et al., 2019 ; Vallerand et al., 2019 ; Clément, 2017) et des approches socioconstructivistes de l'apprentissage (Vygotski, 1978) adaptés au contexte inclusif et plurilingue du Burkina Faso. Pour Bowlby (1969), les relations affectives précoces avec les figures d'attachement (parents, enseignants, pairs) influencent la sécurité émotionnelle, la régulation du stress et l'engagement scolaire. Chez les élèves sourds, l'attachement peut être fragilisé par des barrières de communication, affectant la qualité des interactions pédagogiques et sociales. Selon Deci et Ray (1985), les besoins psychologiques fondamentaux (autonomie, compétence, appartenance) sont essentiels à la motivation intrinsèque. L'élève sourd, lorsqu'il bénéficie d'un environnement social et scolaire valorisant la langue des signes et son identité, il développe sa motivation et enregistre de bonnes performances scolaires. Quant à Vygotski (1978), le langage et les interactions sociales jouent un rôle décisif dans le développement cognitif. Pour les élèves sourds, la langue des signes devient un outil de médiation essentiel.

1. Méthodologie

Cette étude menée au Burkina Faso analyse l'impact des dynamiques familiales sur les performances scolaires des enfants sourds et entendants. Elle cible 121 participants, dont 77 élèves, répartis entre les régions du Kadiogo et du Nando. L'échantillonnage non probabiliste combine quotas et choix au jugé pour garantir la représentativité. Le test du dessin de la famille, accompagné d'une grille d'observation, a permis d'analyser les représentations affectives. Un questionnaire structuré, basé sur des échelles validées (Security Scale), a évalué les vulnérabilités relationnelles. Les guides d'entretien ont enrichi les données en croisant les perceptions des élèves, des parents et des enseignants. Les enseignants ont apporté un éclairage sur les effets familiaux en classe. Les performances scolaires ont été mesurées par des bulletins, compositions et tests conçus avec les enseignants. L'administration des outils a été adaptée à chaque profil, avec un prétest préalable. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS, et la validité des résultats a été renforcée par une triangulation des données.

1.1 Modalité d'analyses statistiques

L'analyse statistique réalisée avec SPSS (version 27), combine statistiques descriptives, tests t de Student et régressions logistiques binaires. Les moyennes, écarts types et graphiques ont structuré les données, avec une p-value $<0,05$, indiquant des différences significatives. Un seuil de puissance de 80% a été retenu pour limiter les erreurs de type II. Les régressions ont évalué l'impact variable « attachement parentale » sur les performances scolaires. L'interprétation repose sur (R^2), Bêta (B), p-value et F, révélant des liens significatifs avec des seuils faibles.

1.2 Technique d'analyse des discours

L'analyse des verbatims a suivi une démarche en plusieurs étapes : quantification des mots et thèmes, organisation thématique puis analyse critique des interactions verbales et des attitudes. Les indices graphiques ont été catégorisés et enrichis par les discours et observations. Toutes les données ont été codifiées et traitées statistiquement via SPSS.

1.3 Considérations éthiques

L'étude a respecté les principes éthiques : consentement éclairé, confidentialité des données et autorisations institutionnelles. Des interprètes et supports visuels ont été mobilisés pour faciliter la communication avec les enfants sourds. Les outils ont été administrés avec équité, sans stigmatisation entre élèves sourds et entendants.

2. Résultats

2.1 Attachement différentiel aux parents et performances scolaires de l'enfant

L'attachement préférentiel de l'enfant envers sa mère constitue un meilleur indicateur de ses performances scolaires que celui envers son père. Cette observation soulève une question centrale : L'attachement préférentiel à la mère est-il meilleur prédicteur des résultats scolaires de l'enfant ? Pour y répondre, il convient d'analyser la relation entre le parent préféré et les performances scolaires. En mathématiques, l'attachement préférentiel des enfants à l'un des parents explique faiblement leurs résultats scolaires ($F=2,721$; $p=0,072$), avec une contribution à la variance de 6,9%. Cette influence est positive, mais non significative chez les enfants qui préfèrent leur père ($\beta=0,254$; $p=0,051$), tandis qu'elle est positive et significative chez ceux qui préfèrent leur mère ($\beta=0,261$; $p=0,046$). En français, les performances scolaires sont significativement expliquées par l'attachement différentiel des enfants à leurs parents ($F=8,728$, $p=0,000$), avec une variance expliquée de 19,1%. Cette influence est positive et significative chez les enfants qui manifestent une préférence pour leur père ($\beta=0,301$; $p=0,014$). Elle est encore plus marquée chez ceux qui se montrent plus attachés à leur mère ($\beta=0,494$; $p=0,000$).

Le tableau 52 reproduit ci-après illustre les données issues de cette analyse.

Tableau 52 : relations privilégiées parents-apprenant-e-s et performances scolaires

Performances	Pères préférés des apprenant-e-s		Mères préférées des apprenant-e-s		R ²
	<i>Bêta</i>	<i>P</i>	<i>Bêta</i>	<i>P</i>	
	Mathématiques	0,254	0,051	0,261	
Français	0,301	0,014	0,494	0,000	0,191

Source : données de l'enquête (2024)

Les relations préférentielles des apprenant-e-s avec leur mère témoignent d'un pouvoir prédictif supérieur des performances scolaires en mathématiques ($B=0,261$; $p=0,046$) et en français ($\beta=0,494$; $p=0,000$), comparativement à leur attachement différentiel envers leur père associé à des résultats en mathématiques ($B=0,254$; $p=0,051$) et en français ($\beta=0,301$; $p=0,014$).

-Parent préféré et résultats scolaires selon le statut auditif des apprenant-e-s

Les apprenant-e-s sourd-e-s, en raison de leur sensibilité particulière comparativement à leurs pairs entendants, semblent bénéficier d'une forme de protection renforcée. Leur lien préférentiel avec leur mère apparaît, à première vue, comme un indicateur plus pertinent de leurs performances scolaires que celui observé dans la relation avec leur père.

-Attachement différentiel et performances scolaires des élèves sourd-e-s

En mathématiques, les performances scolaires des élèves sourds sont modestement expliquées par leur attachement préférentiel à leurs parents ($F=2,888$; $p=0,072$), avec 16,6% de la variance attribuée à ce facteur. Cette influence se révèle positive et significative tant chez les élèves sourd-e-s attaché-e-s à leur père ($\beta=0,421$; $p=0,043$) que chez ceux ou celles attaché-e-s à leur mère ($\beta=0,413$; $p=0,047$). En français, les résultats scolaires des élèves sourd-e-s sont significativement associés à leur attachement parental différencié ($F=8,173$; $p=0,002$), qui explique 36% de la variabilité observée. Cette association est statistiquement significative pour les élèves présentant un attachement préférentiel à leur père ($\beta=0,450$; $p=0,015$) comme à leur mère ($\beta=0,697$; $p=0,000$).

Les données du tableau 53 illustrent ces tendances, en mettant en évidence les coefficients de régression et les niveaux de significativité associés à chaque type d'attachement parental.

Tableau 53 : relations privilégiées parents-sourd-e-s et performances scolaires

Performances	Filialité des élèves sourds avec leurs pères		Filialité des élèves sourds avec leurs mères		R ²
	<i>Bêta</i>	<i>P</i>	<i>Bêta</i>	<i>P</i>	
	Mathématiques	0,421	0,043	0,413	
Français	0,450	0,015	0,697	0,000	0,36

Source : données de l'enquête (2024)

En mathématiques, les performances scolaires des apprenant-e-s sourd-e-s sont significativement associées à leur attachement préférentiel à leurs parents. L'attachement au père ($\beta=0,421$; $p=0,043$) comme celui à la mère ($\beta=0,413$; $p=0,047$) exercent un effet

prédictif positif et statistiquement significatif. En français, l'attachement différentiel des apprenant-e-s sourd-e-s envers leurs mères ($\beta=0,697$; $p=0,000$) et leurs pères ($\beta=0,450$; $p=0,015$) présente également un facteur prédictif significatif sur leurs performances scolaires.

-Attachement différentiel à un parent et performances scolaires des apprenant-e-s entendant-e-s

En mathématiques, les performances scolaires des apprenant-e-s entendant-e-s sont faiblement expliquées par leur attachement différentiel à leurs parents ($F= 2,773$; $p=0,074$), avec 11,7% de la variance imputable à ce lien relationnel. Cette part de variance est positive mais non significative chez les élèves qui manifestent une préférence pour leur père ($\beta= 0,288$; $p=0,087$), tandis qu'elle se révèle positive et significative chez ceux ou celles qui sont davantage tournés vers leur mère ($\beta= 0,365$; $p=0,032$). En français, les résultats scolaires sont significativement expliqués par l'attachement différencié aux figures parentales ($F=5,774$; $p= 0,006$), avec 21,6% de la variabilité des performances attribuée à ce facteur. La contribution du lien avec le père est positive mais reste en deçà du seuil de signification statistique ($\beta= 0,309$; $p=0,053$), tandis que celle liée à l'attachement à la mère atteint un niveau de signification élevé ($\beta= 0,522$; $p=0,002$).

Le tableau 54 présente les données ayant servi à cette analyse.

Tableau 54 : attachement différentiel des élèves entendants et résultats scolaires

Performances scolaires	Pères préférés		Mères préférées		R ²
	Bêta	P	Bêta	P	
En mathématiques	0,288	0,087	0,365	0,032	0,117
En français	0,309	0,053	0,522	0,002	0,216

Source : données de l'enquête (2024)

L'attachement différentiel des apprenant-e-s entendant-e-s à leur mère constitue un facteur significatif de leurs performances scolaires, tant en mathématiques ($\beta= 0,365$; $p=0,032$) qu'en français ($\beta=0,522$; $p=0,002$). Le lien filial avec le père contribue également positivement aux résultats scolaires, mais sans atteindre le seuil de signification statistique, que ce soit en en mathématiques ($\beta=0,288$; $p=0,087$) ou en français ($\beta=0,309$; $p=0,053$).

-Attachement préférentiel et performances comparées des apprenant-e-s selon leur statut auditif

Une analyse comparative de la variabilité des performances scolaires des apprenant-e-s entendant-e-s et sourd-e-s en fonction de leur attachement différencié aux figures parentales est présentée dans cette figure.

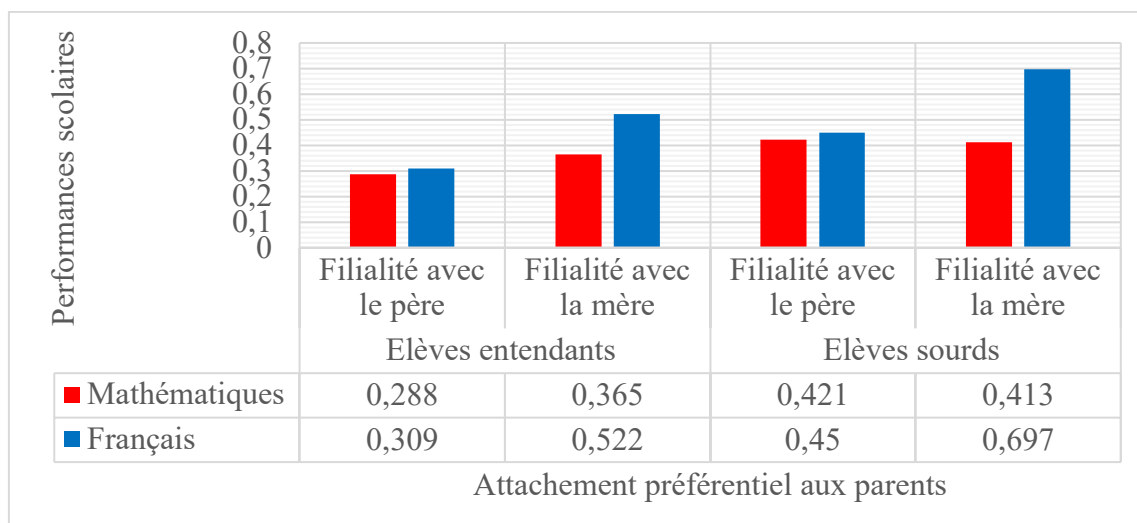


Figure 13 : performances scolaires des apprenant-e-s selon le parent préféré et le statut auditif

Source : données de l'enquête (2024)

En mathématiques, l'attachement différentiel au père constitue un meilleur prédicteur des performances scolaires chez les élèves sourds ($\beta = 0,421$; $p = 0,043$) que chez les élèves entendants ($\beta = 0,288$; $p = 0,087$). Plus les élèves sourds entretiennent une relation privilégiée avec leur père, plus leurs résultats en mathématiques sont élevés. Cet effet bien que présent chez les élèves entendants, s'avère statistiquement moins significatif et moins marqué. En français, c'est l'attachement différentiel à la mère qui se révèle être le meilleur prédicteur des performances scolaires, particulièrement chez les élèves sourds ($\beta = 0,697$; $p = 0,000$) comparativement aux élèves entendants ($\beta = 0,522$; $p = 0,002$). Une relation affective forte avec la mère est associée à de meilleures performances en français, avec un impact plus prononcé chez les élèves sourds.

-Genre, attachement préférentiel et performances scolaires des élèves sourds et entendants

La tendance d'un enfant à développer un lien affectif plus fort avec l'un de ses parents constitue un facteur important dans la construction de son équilibre émotionnel et dans sa trajectoire scolaire. Ce lien, s'il est marqué par la sécurité affective et la réciprocité, peut favoriser la motivation, la confiance en soi et l'engagement scolaire. Toutefois, selon le statut auditif et le genre de l'enfant, la nature et les implications de cet attachement peuvent considérablement varier. Les barrières communicationnelles et les représentations familiales de la surdité peuvent influencer la formation et l'intensité de ce lien chez les enfants sourds. Chez ceux qui sont entendants, les attentes selon le genre et les rôles traditionnels des parents peuvent également moduler la qualité de l'attachement, et impacter les performances scolaires. Les analyses suivantes examinent davantage comment les dynamiques d'attachement préférentiel des apprenants selon leur statut auditif et le genre agissent sur les performances scolaires.

-Attachement préférentiel et performances scolaires des filles sourdes

En mathématiques, bien que l'attachement au père soit statistiquement significatif ($\beta = 0,632$; $p = 0,001$), la filialité globale (relation affective aux deux parents) n'explique qu'une part modérée de la variance ($R^2 = 0,27$) et n'est pas significative ($F = 2,406$;

$p=0,129$). L'attachement à la mère, bien que positif, n'est pas significatif ($\beta=0,483$; $p=0,125$). Cela montre que l'attachement préférentiel au père peut jouer un rôle ponctuel, mais n'est pas suffisant pour prédire les performances mathématiques des filles sourdes. En français, l'attachement à la mère est significativement associé aux performances scolaires ($\beta=0,574$; $p=0,008$) tandis que celui au père ne l'est pas ($\beta=0,393$; $p=0,223$). Toutefois, la variance expliquée reste faible ($R^2 = 0,223$) et le modèle global n'est pas significatif ($F=1,864$; $p=0,194$). Cela indique que l'attachement à la mère est un facteur plus pertinent en français, mais ne suffit pas à prédire l'ensemble des performances.

Le tableau 55 ci-après illustre les données utilisées.

Tableau 55 : relations privilégiées parents-filles sourdes et performances scolaires

Performances	Attachement différentiel des filles sourdes envers le père		Attachement différentiel des filles sourdes envers la mère		R^2
	Bêta	P	Bêta	P	
Mathématiques	0,632	0,001	0,483	0,125	0,27
Français	0,383	0,230	0,574	0,006	0,223

Source : données d'enquêtes (2024)

Chez les filles sourdes, les performances scolaires ne sont pas fortement prédictibles par leur attachement global aux parents. Toutefois, des effets différentiels apparaissent selon la discipline : le père joue un rôle plus marqué en mathématiques, tandis que la mère influence davantage les résultats en français. Ces résultats indiquent que la nature du lien affectif et la figure parentale privilégiée, peuvent varier selon les domaines scolaires, mais que d'autres facteurs (communications, attentes familiales, soutien scolaires) doivent être pris en compte pour expliquer pleinement les performances.

-Attachement préférentiel aux parents et performances scolaires des filles entendantes

En mathématiques, le modèle explique 21,4% de la variance des résultats scolaires, ce qui est modéré et non significative ($F=3,002$; $p=0,070$). Or, l'attachement au père a un effet significatif, avec un coefficient élevé, indiquant une corrélation positive forte entre la préférence pour le père et les performances en mathématiques ($\beta=0,462$; $p=0,035$). Toutefois, l'attachement à la mère a un effet non significatif, bien que le coefficient soit modéré ; ce qui montre une tendance, mais sans robustesse statistique ($\beta=0,368$; $p=0,087$). À termes, l'attachement différentiel des filles entendantes à leurs pères est meilleur prédicteur de performances scolaires en mathématiques. En français, le modèle explique 31,3% de la variance, ce qui est substantiel ($F=5,023$; $p=0,016$). L'attachement au père a un effet significatif avec un coefficient élevé ($\beta=0,464$; $p=0,025$). L'attachement à la mère a un effet très significatif avec un coefficient encore plus élevé ($\beta=0,546$; $p=0,009$). La mère exerce donc une influence dominante sur les performances en français. Les relations privilégiées des filles entendantes avec leurs mères sont meilleurs prédicteurs de performances scolaires en français.

Les données ont été illustrées par le tableau 56 qui suit.

Tableau 56 : relations privilégiées parents-filles entendantes et performances scolaires

Performances scolaires	Pères préférés des filles entendantes		Mères préférées des filles entendantes		R ²
	Bêta	P	Bêta	P	
En mathématiques	0,462	0,035	0,368	0,087	0,214
En français	0,464	0,025	0,546	0,009	0,313

Source : données de l'enquête (2024)

En mathématiques, l'attachement préférentiel des filles entendantes à leur père ($\beta=0,462$; $p=0,035$) est meilleur prédicteur de performance que celui qu'elles nourrissent avec leur mère ($\beta=0,368$; $p=0,087$). En français, les relations privilégiées entre les filles entendantes et leur mère ($\beta=0,546$; $p=0,009$) sont meilleurs prédicteurs de performances que celles qui les unissent à leurs pères ($\beta=0,464$; $p=0,025$). Ces résultats montrent une différenciation des rôles parentaux selon la discipline scolaire. Le père semble jouer un rôle plus structurant dans les compétences logico-mathématiques, probablement en lien avec des interactions plus orientées vers la résolution de problèmes. La mère exerce une influence plus marquée dans les compétences langagières, possiblement en raison d'une communication affective plus riche, de la narration ou de l'accompagnement scolaire verbal. Le fait que les deux figures parentales soient significatives en français mais seul le père en mathématiques pourrait aussi refléter des stéréotypes de genre intériorisés par les filles entendantes, valorisant le père comme référent en mathématiques et la mère en français.

-Attachement différentiel et performances comparées des filles sourdes et entendantes

Une analyse comparative de la variabilité des performances scolaires des filles entendant-e-s et sourd-e-s, en fonction de leur attachement différencié aux figures parentales, est présenté dans cette figure.

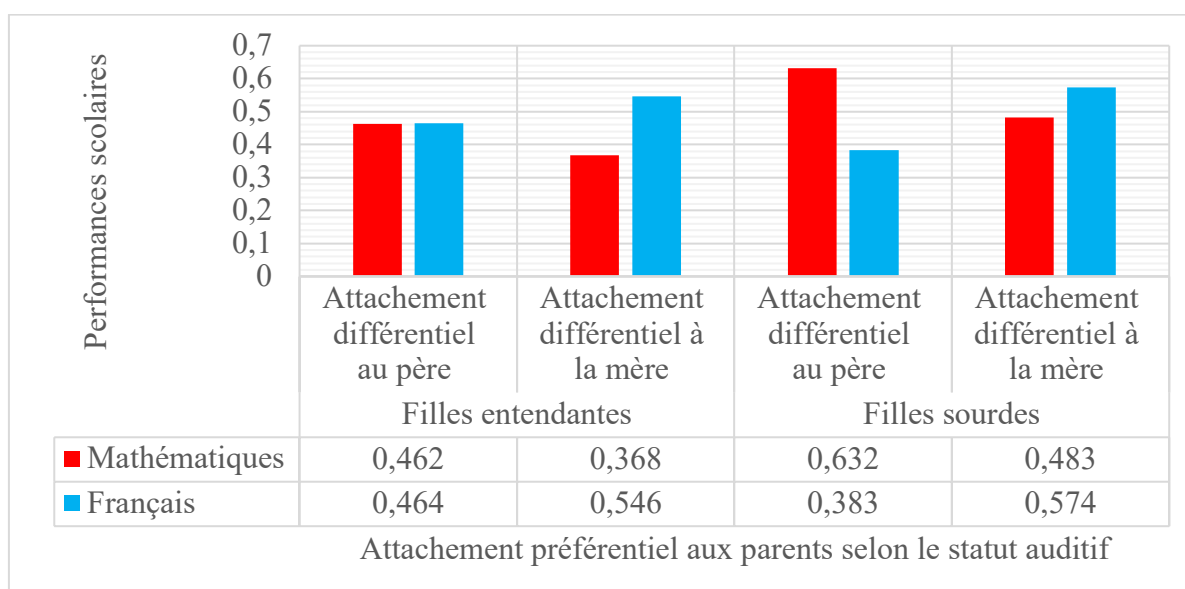


Figure 14 : attachement préférentiel aux parents et performances comparées des filles sourdes et entendantes

Source : données de l'enquête (2024)

En mathématiques, l'attachement différentiel au père constitue un meilleur prédicteur de performances scolaires chez les filles sourdes ($\beta = 0,632$; $p = 0,001$) que chez les filles entendantes ($\beta = 0,462$; $p = 0,035$). Plus les filles entretiennent des relations privilégiées avec leurs pères, plus leurs résultats en mathématiques tendent à être élevés. Cet effet est plus marqué chez les filles sourdes. En français, l'attachement différentiel à la mère se révèle être un prédicteur significatif des performances scolaires, tant chez les filles sourdes ($\beta = 0,574$; $p = 0,008$) que chez les filles entendantes ($\beta = 0,546$; $p = 0,009$). Toutefois, les résultats indiquent une valeur prédictive légèrement plus forte chez les filles sourdes, ce qui pourrait refléter une intensité relationnelle accrue ou un rôle maternel plus structurant dans le développement langagier.

-Attachement différentiel aux parents et résultats scolaires des garçons sourds

En mathématiques, les performances scolaires des garçons sourds sont faiblement expliquées par leurs relations privilégiées avec leurs parents ($F = 2,690$; $p = 0,105$), bien que 29,3% de la variance soit attribuable à ce facteur. L'attachement au père présente un effet positif et significatif ($\beta = 0,549$; $p = 0,008$). Tandis que celui à la mère est également positif et significatif ($\beta = 0,706$; $p = 0,009$). Toutefois, le modèle global n'atteint pas le seuil de signification, ce qui indique que les relations privilégiées avec les parents ne permettent pas de prédire de manière fiable les performances en mathématiques. En français, les résultats scolaires des garçons sourds sont également faiblement expliqués par leurs relations privilégiées avec leurs parents ($F = 1,887$; $p = 0,191$), avec 22,5% de la variance attribuée à ce facteur. L'attachement au père est positif mais non significatif ($\beta = 0,368$; $p = 0,275$), tandis que l'attachement à la mère est positif et significatif ($\beta = 0,625$; $p = 0,005$). Ainsi, seule la relation privilégiée avec la mère constitue un prédicteur valable des performances scolaires en français chez les garçons sourds.

Les données présentées dans le tableau 57 illustrent ces résultats.

Tableau 57 : parent préféré et performances scolaires des garçons sourds

Performances scolaires	Pères préférés des garçons sourds		Mères préférées des garçons sourds		R ²
	Bêta	P	Bêta	P	
En mathématiques	0,549	0,008	0,706	0,009	0,293
En français	0,368	0,275	0,625	0,005	0,225

Source : données de l'enquête (2024)

En mathématiques, les performances scolaires des garçons sourds sont significativement prédites par les relations privilégiées qu'ils entretiennent avec leur mère ($\beta = 0,706$; $p = 0,039$). Bien que l'attachement au père soit également positif et statistiquement significatif ($\beta = 0,549$; $p = 0,008$), il n'émerge pas comme le facteur principal dans le modèle explicatif. L'attachement maternel semble exercer une influence plus déterminante sur les résultats dans cette discipline. En français, c'est également l'attachement préférentiel à la mère qui constitue un facteur prédictif significatif des résultats scolaires ($\beta = 0,625$; $p = 0,005$). En revanche, les relations avec leur père ne présentent pas de liens statistiquement significatifs avec les performances dans cette disciplines ($\beta = 0,368$; $p = 0,275$). Ainsi, l'attachement maternel apparaît comme le meilleur prédicteur de performances scolaires en français.

-Attachement préférentiel envers un parent et performances scolaires des garçons entendants

Chez les garçons entendants, les performances scolaires en mathématiques sont faiblement expliquées par leurs relations privilégiées qu'ils entretiennent avec leurs parents ($F=0,839$; $p=0,449$). Le modèle explicatif ne rend compte que de 9 % de la variance des résultats scolaires. Bien que les coefficients soient positifs, les liens avec le père ($\beta=0,234$; $p=0,354$) et avec la mère ($\beta=0,282$; $p=0,267$) ne sont pas statistiquement significatifs. Ces relations exercent une influence limitée sur les apprentissages dans cette discipline. De même, les performances scolaires en français chez les garçons entendants, sont modestement expliquées par leurs relations affectives avec leurs parents ($F=1,158$; $p=0,338$), avec une variance expliquée de 12%. Les relations privilégiées avec le père ($\beta=0,065$; $p=0,790$) et avec la mère ($\beta=0,363$; $p=0,152$) ne présentent aucune significativité statistique, bien que la tendance soit légèrement plus marquée du côté maternel.

Le tableau 58 qui suit illustre les données.

Tableau 58 : relations privilégiées parents-garçons entendants et performances scolaires

Performances	Attachement différentiel des garçons entendants au père		Attachement différentiel des garçons entendants à la mère		R ²
	Bêta	P	Bêta	P	
Mathématiques	0,195	0,437	0,303	0,234	0,090
Français	0,065	0,790	0,363	0,152	0,120

Source : données de l'enquête (2024)

En mathématiques, ni l'attachement préférentiel des garçons entendants à leurs mères ($\beta=0,303$; $p=0,234$) ni celui qu'ils entretiennent avec leurs pères ($\beta=0,195$; $p=0,437$) ne prédisent significativement leurs performances scolaires. En français, les relations privilégiées avec la mère ($\beta=0,363$, $p=0,152$) et avec le père ($\beta=0,065$, $p=0,790$) ne sont pas non plus significativement associés aux résultats scolaires.

-Attachement différentiel et performances comparées des garçons sourds et entendants

Cette figure illustre une analyse comparative des performances scolaires des garçons entendants et sourds, en lien avec les variations de leur attachement parental différencié.

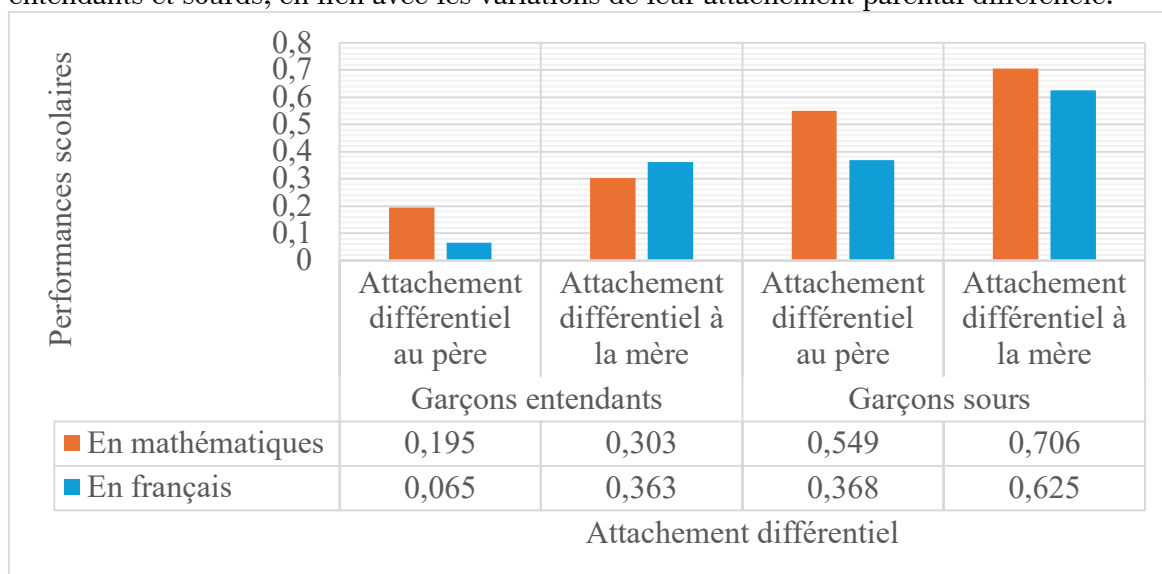


Figure 15 : attachement différentiel et performances comparées des garçons selon leur statut auditif

Source : données de l'enquête (2024)

La figure met en évidence des différences marquées dans l'influence de l'attachement parental sur les résultats scolaires selon le statut auditif des garçons. En mathématiques, l'attachement à la mère demeure le principal prédicteur des performances scolaires chez les garçons sourds ($\beta = 0,706$; $p = 0,039$) ; tandis qu'il reste non significatif chez les garçons entendants ($\beta = 0,195$; $p = 0,437$). Une relation affective forte avec la mère est associée à de meilleurs résultats, avec un impact plus prononcé chez les garçons sourds. En français, l'attachement préférentiel à la mère constitue un meilleur prédicteur des performances scolaires chez les garçons sourds ($\beta = 0,625$; $p = 0,005$) que chez les garçons entendants ($\beta = 0,065$; $p = 0,790$). Plus les garçons entretiennent des relations privilégiées avec leur mère, plus leurs résultats en français sont élevés. Cet effet est nettement plus marqué chez les garçons sourds. Les résultats précédemment exposés mettent en évidence plusieurs tendances significatives, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Afin d'en approfondir la portée, ils ont été confrontés au cadre théorique mobilisé et aux travaux antérieurs. Cette discussion a permis d'interpréter les données à la lumière des hypothèses formulées et d'en dégager les implications pratiques.

3. Discussions

Cette étude met en lumière l'impact différencié de l'attachement parental sur les performances scolaires des enfants sourds et entendants, en fonction du statut auditif, du genre et de la discipline scolaire. L'hypothèse principale postule que l'attachement préférentiel à la mère constitue un meilleur prédicteur des performances scolaires comparativement à celui du père. Les résultats confirment cette hypothèse en français, où l'attachement à la mère est un prédicteur significatif chez les élèves non-entendants ($B = 0,697$; $p = 0,000$) et entendants ($B = 0,522$; $p = 0,002$), soulignant le rôle émotionnel et linguistique de la mère dans l'apprentissage du français. Chez les filles non-entendantes, cet

attachement est également fort ($B=0,574$; $p=0,008$), tout comme chez les garçons non-entendants ($B=0,625$; $p=0,075$), qui mobilisent le soutien maternel pour développer leurs compétences en langue des signes et en français. En mathématiques, l'attachement au père apparaît comme un prédicteur significatif chez les élèves non-entendants ($B=0,421$; $p=0,043$), particulièrement chez les filles ($B=0,632$; $p=0,001$), ce qui témoigne du rôle structurant du père dans les apprentissages logiques et cognitifs. Les garçons non-entendants bénéficient également de cet attachement ($B=0,706$; $p=0,039$), bien que leur dépendance au soutien maternel reste marquée. Chez les élèves entendants, l'attachement au père est moins significatif, ce qui montre une moindre dépendance affective dans leurs apprentissages. Les témoignages parentaux et les observations des enseignants confirment que l'attachement différentiel influence les performances scolaires, notamment chez les filles non-entendantes fortement attachées à leurs pères. L'exemple d'une illustre comment la proximité affective et le soutien scolaire du père favorisent l'épanouissement et la réussite en mathématiques. Ces résultats rejoignent les travaux de Bowlby (1969), Vygotsky (1978), Danet et al. (2019), et Rucart-Rus (2022) qui soulignent le rôle de l'attachement sécure dans le développement cognitif et scolaire. À terme, les figures parentales sont mobilisées différemment selon le statut auditif, le genre et la discipline. Il est donc essentiel de renforcer l'implication des pères dans l'apprentissage des mathématiques et de soutenir les mères dans l'accompagnement linguistique, tout en sensibilisant les familles à l'importance d'un soutien éducatif équilibré et différencié.

Conclusion

Cette étude met en évidence l'influence différenciée de l'attachement parental sur les performances scolaires des enfants sourds et entendants, selon le genre et la discipline évaluée. Les résultats confirment que l'attachement préférentiel à la mère favorise les apprentissages en français, tandis que l'attachement au père est un levier important pour les performances en mathématiques, notamment chez les filles non-entendantes. Ces dynamiques affectives, révélées par des outils croisés (dessins, entretiens, questionnaires, tests), soulignent l'importance du soutien émotionnel et cognitif dans le parcours scolaire des enfants en situation de handicap auditif. L'analyse statistique a permis de valider les hypothèses de départ, tout en révélant des nuances significatives selon le statut auditif et le genre. Ces résultats appellent à une mobilisation renforcée des figures parentales dans l'accompagnement scolaire, à travers des pratiques éducatives différenciées et inclusives. En favorisant une meilleure compréhension des liens entre attachement familial et réussite scolaire, cette recherche contribue à éclairer les politiques éducatives et sociales en faveur des enfants sourds, tout en valorisant le rôle essentiel des familles dans leur développement global.

Références bibliographiques

- Baudry, C., Tarabulsky, G. M., Pearson, J., & Roy, F. (2015). Étude de la fonction médiatrice des comportements maternels dans les programmes d'interventions visant à améliorer le développement socio-affectif et cognitif de l'enfant. *Revue de psychoéducation*, 44(1), 143-160.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment, Vol. 1 of Attachment and loss*.
- Congo, A. C. (2017). Problèmes linguistiques et didactiques de l'éducation inclusive de qualité des enfants sourds au Burkina Faso. *Sociotexte. Revue de sociologie de l'Afrique littéraire*, 1.

- Danet, M., Vilette, B., & Dione, A. (2019). Liens entre perceptions d'attachement aux parents et acquisitions scolaires en primaire. *L'Année psychologique*, 119(2), 173-198.
- Dumont, M., & Moss, E. (1992). Influence de l'affectivité sur l'activité cognitive des enfants. *Enfance*, 45(4), 375-404.
- Nadeau, S. (2011a). *L'influence de la sécurité d'attachement de la relation parent-enfant et de la qualité de la relation élève-enseignant sur le rendement scolaire au début du primaire chez des élèves issus de milieux défavorisés*. Université de Sherbrooke.
- Rucart-Rus, A. (2022). Effets des usages différenciés d'outils de traduction automatique sur la compréhension en anglais. Le cas d'élèves de DUT en alternance. *Carnets de recherche sur la formation*.
- Unies, N. (2006). Convention relative aux droits des personnes handicapées. *Résolution*, 61(106), 13.
- Vallerand, R. J., Carbonneau, N., & Lafreniere, M.-A. K. (2019). La théorie de l'autodétermination et le modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque : Perspectives intégratives. In *Traité de psychologie de la motivation* (p. 47-66). Dunod.
- Vygotski, L. S. (1978). *Mind in society : The development of higher psychological processes* (Vol. 86). Harvard university press.